

Liturgie du dimanche 10 mai 2026



Frère Manuel Maïcas
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille - Maison du 60

Le 3e dimanche de carême il y a deux mois, nous étions en Samarie avec Jésus quand il rencontra la Samaritaine et nous avons découvert nous aussi que nous avions soif d'amour et de vérité. Dans notre première lecture aujourd'hui, l'apôtre Philippe vient en Samarie poursuivre la mission et prier pour que les Samaritains reçoivent l'Esprit Saint.

Et nous qui aimons le Christ, qui revivons par sa résurrection, nous découvrons jour après jour la nouvelle modalité de sa présence, le don de l'Esprit ! Il est Défenseur ! Il est Consolateur ! Et parce que nous l'aimons, nous gardons ses commandements… Il est donc notre avenir !

Première lecture

Actes des Apôtres 8, 5-8.14-17

En ces jours-là, Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie. Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean. À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ; en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint.

Psaume

Psaume 65

Terre entière, chante ta joie au Seigneur,
Alléluia, Alléluia !

Acclamez Dieu, toute la terre ;
chantez à la gloire de son nom,
rendez-lui sa louange de gloire,
dites à Dieu : « Que tes actions sont imposantes ! »

« Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. »
Venez et voyez les actes de Dieu,
ses exploits qu'on impose aux hommes.

Il changea la mer en terre ferme :
on passait le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
lui dont la force toujours prédomine.

Venez, écoutez, que je vous dise,
à vous qui craignez Dieu, tout ce qu'il a fait pour moi.
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière
et ne m'a pas repris son amour !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Pierre 3, 15-18

Bien-aimés, honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ. Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal. Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair ; mais vivifié dans l'Esprit.

Évangile

Jean 14, 15-21

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

Méditation

Dieu se souvient de nous

Il est un chant de Noël Colombier, *Aimez-vous les uns les autres*, qui va bien avec notre évangile car il s'agit de recommandations, d'une invitation à une certaine manière de vivre, avec ce refrain qui est comme une supplication : Aimez-vous !

La langue française n'utilise qu'un seul verbe pour dire « aimer », alors que nous sommes en réalité capables d'exprimer 3 modes d'amour, trois façons différentes d'aimer. L'amour - *Eros* est propre à la rencontre amoureuse car il concerne l'attirance physique, le désir, le plaisir. L'amour – *Phileo*, c'est l'amour qui a souci de l'autre et qui implique respect et devoir. C'est l'amour pour ses semblables qui tend vers la tendresse, la générosité ; c'est l'amitié, un amour réciproque. L'amour - *Agapè* est celui que nous entretenons avec Dieu, un amour inconditionnel, désintéressé. L'amour dont Dieu nous aime est si profond et puissant qu'il ne finit jamais. C'est, je crois, ainsi que nous devrions l'aimer : pour ce qu'il est et non pour ce qu'il donne.

Alors d'après vous, de quel amour Jésus parle-t-il dans son évangile ? Ce n'est pas *Eros*, c'est un peu *Phileo* et c'est beaucoup *Agapè*. Sur la croix, Jésus s'est donné à nous sans rien attendre en retour. Eh bien, nous devrions nous aimer de cette manière les uns les autres… Bien que peu d'entre nous arrivent à manifester naturellement l'amour - *Agapè*, il se trouve pourtant en nous. Nous devons simplement apprendre à le montrer pour aimer comme Dieu. Il n'est pas question de nous forcer, de paraître, non, il faut nous laisser être nous-mêmes.

Et c'est en vivant dans la foi chaque jour que va grandir cet amour - *Agapè*, que nous pourrons aussi le donner aux autres puisque nous sommes aimés. Ainsi plus nous aimons à la manière de Jésus, plus nous grandissons dans la foi et de plus en plus, le Seigneur Jésus ressuscité nous rencontre.

Si on vous disait maintenant que le Pape Léon va venir dans une heure sonner à votre porte, pour prendre l'apéro, vous arrêteriez l'ordinateur et le smartphone et vous rangeriez votre appartement pour que, quand il entrera, rien ne choque son regard. Eh bien, c'est un peu pareil : L'Esprit Saint a envie de venir demeurer chez vous avec autant de plaisir que quand il est venu chez les Samaritains dont parle la 1re lecture. Et cette présence procure la joie.

Je me prends à rêver qu'en ce jour, vous pourriez inventer dans chaque famille votre expression à l'approche de la Pentecôte, comme un refrain pour finir vos phrases : « Viens Saint-Esprit » ! ou avec les plus jeunes un « Shake Saint-Esprit » ! Soyons créatifs dans la joie avec Celui qui vient !

Chant

Viens en nous, Paraclet

Musique : Communauté Saint Jean - Paroles : Communauté Saint Jean et Veni Creator

Viens Esprit Saint,
Toi le don de Jésus et du Père,
Viens en nous Paraclet.
Viens Esprit Saint,
Toi le don de Jésus et du Père,
viens en nous Trinité.
Viens, toi, le Consolateur,
viens régner sur nos cœurs.

Veni Creator Spiritus
Mentes tuorum visita
Imple superna gratia
Quae tu creasti, pectora
Qui diceris Paraclitus
Altissimi donum Dei
Fons virus, ignis, caritas
Et spiritalis unctio.

(Viens Esprit Créateur
Visite l'âme de tes fidèles
Emplis de la grâce d'en-haut
Les cœurs que tu as créés
Toi qu'on nomme le Consolateur
Le don du Dieu Très-Haut
La source vivante, le feu, la charité
L'onction spirituelle.)

Viens, toi, le Consolateur,
viens régner sur nos cœurs.
Viens Esprit Saint,
Toi le don de Jésus et du Père,
Viens en nous Paraclet.
Viens Esprit Saint,
Toi le don de Jésus et du Père,
viens en nous Trinité.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche